



Séance du 1er juillet 2000

202

Présents : Tristan Bastit, Jacques Carelman, Thierri Fouic, Olivier O. Olivier, Jack Vanarsky, Brian Reffin Smith



◆ **L'OUPEINPO** célébrera son vingtième anniversaire l'an prochain. ThF a échangé quelques mots avec Frank Ténnot, dont la Fondation pourrait se montrer amicale à notre égard, et serait disposée à aider un colloque de et sur l'Oupeinpo. Pour TB, cela doit déboucher sur une œuvre ou sur une publication. Il faudrait un colloque ; une exposition ; un livre.

JV aussitôt suggère que l'on peut aussi bien fêter le 21<sup>e</sup> anniversaire, c'est-à-dire faire cela en 2001 ! Il faudrait montrer des projets de réalisation. À ce propos, JV lit "Bénéfice d'un non-lieu" publié dans le numéro 200 des "Séances" . . .



◆ **DES HORS-d'œuvre** délicieux jusqu'aux exquis desserts, la conversation va couvrir des sujets graves en évocations émouvantes. La question des artistes collaborateurs - ceux qui ont fait le voyage en Allemagne pendant l'Occupation - traîne d'assiette en assiette. OOO essaie de défendre Derain qui, selon lui n'était pas un collaborateur ; il n'aurait fait ce voyage que dans le but de récupérer son atelier occupé par les allemands. JC reste intransigent. La nouvelle de la mort de Vittorio Gassman provoque chez nous un éloge à six voix du grand comédien italien. Puis nous nous mettons à parler de la mort à près . . .



◆ **TB RELANCE LE DÉBAT** sur les intentions, lancé lors de la séance du 10 juin 2000. Intention de message sociopolitique, intention d'action sur le spectateur par le moyen de l'art, intention d'inspirer du respect, etc. Il faut penser aux moyens plastiques servant à faire passer les intentions (format, tonalité, matériaux, graphismes) - qui sont du ressort de Oupeinpo. Il faut intégrer . . .



Les oupeinpestes participant aux manifestations

les intentions au Tableau des Mille Colonnes, qu'elles soient du type plastique, sentimental ou autres. Il s'agirait de faire des additions, ou bien des soustractions d'intentions. Par exemple, comment faire jouer ensemble la propagande et l'attendrissement. Il serait trop lourd de faire une liste complète des intentions.

TB lance à ce moment : « L'oupeinpe n'a pas besoin d'être intelligent ! Ce qui compte, c'est que cela serve de données applicables à un processus oupeinpien » JC insiste sur la rigueur que l'on doit avoir : il faut lister les choses.

ThF : Il est intéressant de voir les intentions qui s'expriment le plus souvent dans la peinture.

JC : C'est ce que j'appelle lister !

ThF Prenons l'exemple d'un tableau historique ; on peut lui trouver une intention didactique ; une autre sentimentale et politique. Tout cela est très mélangé.

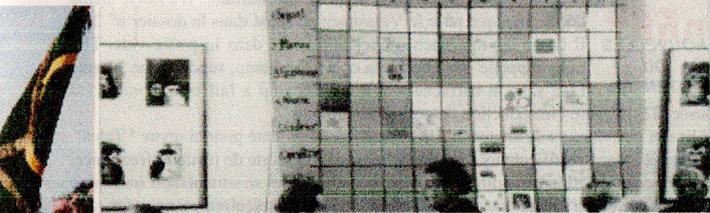
On peut néanmoins distinguer :

- l'attaque
- la célébration
- l'apitoiement
- l'explication
- l'hédonisme
- l'enseinement

Un portait, souligne ThF, peut être à la fois critique et célébrateur. Il y a aussi des œuvres qui prétendent ne pas avoir d'intention.

TB tout d'un coup s'exclame : " Et Dieu, dans tout ça ! " un grand nombre d'œuvres sont faites avec des intentions d'efficacité magiques comme les *mantra*, par exemple.

JV à propos d'œuvres auxquelles on peut ne pas trouver d'intentions, se pose des



Unités désoccultatoires du Collège de 'Pataphysique

questions sur les *Nymphéas* de Claude Monet. Pour lui, il s'agit d'une révolte contre la peinture officielle ; c'est un hommage à la simplicité. L'artiste doit retrouver une vision simple du monde. Monet est en rupture avec les artistes de son temps qui ne pensaient qu'à lécher les bottes des officiels. JC n'est pas d'accord. Il cite Jean Dewasme : " Il y a des nymphéas sur l'eau. Il y a le fond de l'eau. Le reflet du ciel sur la surface de l'eau. Et tout ça est vertical ! " Pour JC c'est un magnifique morceau de peinture et rien d'autre. TB compare Monet à Picasso, devant une statuette africaine, disant à des coloniaux qui ont cassé du nègre pendant vingt ans : " l'art vrai, c'est ça ! " OOO pense que tous ont raison et que ces points de vue ne s'excluent pas les uns des autres.

JC : Il faudrait arriver à changer une œuvre sans y toucher. Les *Mangeurs de pommes de terre* placés entre deux cierges, par exemple.

D'autres exemples sont cités, dont une publicité récente où l'on voyait un nu de Courbet, très gras, à côté d'un top model très mince. Pour Courbet, et pour un homme du XIX<sup>e</sup> siècle, ce nu sensuel, gras, chaleureux, charnu était désirable. Les publicitaires du XXI<sup>e</sup> siècle voudraient-ils nous faire croire que l'échalaas ferait davantage rêver les hommes de notre temps ? Nous avons tous conclu à l'unanimité en faveur du nu de Courbet. - Les *demoiselles d'Avignon*. C'est un détournement d'intention. Le public bourgeois a pris ces prostituées de Barcelone pour des Avignon-naises !

Il faut avec tout ça faire des cases. De là, nous pourrions exécuter des détournements, des intersections, des soustractions, des additions.

Par exemple, on peut imaginer un tableau réalisé avec deux intentions contradictoires (célébration et dénigrement) à la fois, comme certains portraits de Vé

" ThF trouvant cela tout de même un peu trop négatif répond : " l'exposition de Chartres a bien eu lieu ! " Il faut, à ce propos, lui donner une bonne place dans un bulletin, et faire même une édition spéciale sur le sujet.



OOO présente un déchargement de la Dame Souriante. Il a fait le même découpage que pour le Velasquez présenté dans le dossier n° 201. Il laisse les moustaches duchampiennes dans la partie vide. ThF nous rappelle que Picabia a copié Duchamp, rendant une Monna Lisa sans la barbiche - et que Duchamp a fait une Monna Lisa

Musée. TB suggère l'introduction de poils authentiques.

JV lit son introduction au chameau à la bosse alignée exécuté pour la revue " Talus ".

" Je pense à deux rectificateurs, l'un s'appelle *equalizer*, sorte de justicier free-lance. En américain *equalizer* veut dire flingue. Mes rectifications se situent dans un champ plus paisible. Je n'ai pas toujours été rectificateur. Mes sculptures animées sont même le contraire : elles font onduler les règles, les droites d'Euclide et les triangles de Pythagore. J'opère les rectifications à l'arme blanche. La cisaille transforme mes sujets en lanières et je recolle les morceaux.

de soixante ans de JH Sainmont. ThF et JC l'ont très bien connu. ThF l'accompagnait lors de ses derniers instants. TB et OOO ont été ses élèves, à dix ans de distance. OOO explique que si son esprit a l'ombre d'une charpente, c'est à JHS qu'il le doit. Les fourchettes, ce jour-là, ont teinté avec gravité.



produits dérivés - accessoires - prothèses potentielles  
demandez nos listes

Bulletin apériodique de l'Ouvroir de Peinture Potentielle  
c/o Carelman - 5, rue des Pruniers - 75 020 Paris  
Rédacteur pour ce numéro : Olivier O Olivier